

Monologue d'avant-match

Écrit par Mustapha Hammouche - KAYENA
Dimanche, 08 Novembre 2009 22:42

Cela ne fait pas sérieux de parler d'autre chose que du match du 14 ? Mais peut-être que cela servirait-il pour les nécessaires récréations du peuple de tifosi que nous sommes devenus.

Il peut se détendre ainsi en apprenant qu'un député du MSP, de "l'alliance" du gouvernement, fustigeait avant-hier le projet de loi de finances pour 2010, tandis que Louisa Hanoune déclarait que le PT, parti d'"opposition" ne pouvait "rester indifférent à ceux qui veulent le départ du Premier ministre suite aux décisions courageuses prises en vue de protéger l'économie nationale", allusion faite à la loi de finances complémentaire pour 2009.

On pourrait s'étonner de ce paradoxe qui fait d'une opposante le défenseur le plus acharné du gouvernement et d'un allié le pourfendeur le plus assidu de la politique officielle.

C'est que la scène politique a été transformée en comptoir commercial où chacun a le loisir de venir négocier son soutien ou sa capacité de nuisance.

Prenons le cas du PT : "combien de divisions", comme disait l'autre ? À moins qu'ils ne soient élevés dans le secret, les "travailleurs", on n'en rencontre pas des foules. Les termes du marché sont réduits à ceci : combien de députés, de sénateurs, ou de ministres ? Cette question, seule, correspond à la réalité du jeu politique national : par le nombre de sièges et de portefeuilles qu'elle distribue, l'autorité politique a quasiment droit de vie ou de mort sur toute ambition politique. La "base", qu'elle existe ou non, compte pour du beurre, devant "la machine électorale" magique. Dans une vie publique où l'expression citoyenne est prohibée, on se passe des militants. Pour les affaires du souk politique, ils sont même devenus encombrants.

Pour le fun, le Parti... des travailleurs suggère un Smig de 35 000 dinars. Le dixième d'un salaire de député ? Contrairement à l'approfondissement du protectionnisme, le Smig n'est pas une condition de son soutien au gouvernement : il est plus urgent de sauver la rente que d'améliorer la condition de l'ouvrier !

Passons au cas MSP : il sait qu'il n'est là que pour représenter la sensibilité islamiste que le pouvoir tient à aligner sur la photo de famille, comme preuve de la possibilité réconciliatrice. Faute de les posséder, le Hamas symbolise la présence des "divisions" dormantes de l'intégrisme belliqueux. Comme version commerçante de l'intégrisme national, ainsi qu'en témoignent ses troubles relations avec le bazar turc, et correspond bien à l'orientation négociatrice du pouvoir.

L'autre "sortie" de l'étrange scène politique nationale est le fait du chef du FNA qui s'engage à créer la surprise aux prochaines élections sénatoriales. En plus de la pénurie d'électeurs — il eût fallu pour cela qu'il fasse passer beaucoup d'élus locaux —, il n'en a pas assez pour occuper un grand nombre de sièges de sénateurs. Comment fera donc le FNA pour nous surprendre ? Au prix où sont ces sièges, il lui faudra recruter ses candidats au Forum des entrepreneurs. Et comme ils sont mécontents de la LFC 2009, il y a peu de chances qu'on les laisse passer : cela indisposerait le gouvernement et contrarierait Louisa Hanoune.

D'ailleurs, ils ne font pas de politique... en dehors des campagnes pour les présidentielles. Mais pour cette fois-ci, ils auraient, eux aussi, aimé sponsoriser l'équipe du 14 novembre. Tous au Cairo Stadium.

[LIBERTÉ](#)